

objets magiques et maléfiés

10 Figurines d'envoûtement

Ovide rapporte, dans les *Fastes* (un ouvrage qui s'intéresse à l'origine des fêtes du calendrier romain), raconte une cérémonie religieuse pratiquée par une vieille sorcière presque ivre. Elle s'adresse à Tacita (« la Silencieuse »), la déesse chtonienne du silence et du secret.

Ecce anus in []² []¹ annosa
[]³
[]⁴ facit Tacitae (vix tamen ipsa tacet),
et []⁶ []⁷ tura []⁵ sub []
[]⁸ ponit,
qua []⁹ []¹¹ mus sibi fecit
[]¹⁰ :
tum cantata []¹² cum fusco licia plumbo,
et []¹³ []¹⁴ versat in ore fabas,
quodque pice adstrinxit, quod []¹⁷
[]¹⁶ aena,
obsutum maenae []¹⁸ in []¹⁹ []
[]¹⁵ ;
[]²¹ quoque []²⁰ : vini quod-
cumque []²² est,
aut ipsa aut comites, plus tamen ipsa, bibit.
« []²³ linguas []²⁴ que vin-
ximus ora »,
dicit discedens []²⁶ []²⁵ anus.

Ovide, *Fastes*, II, 571-582 (début du I^{er} s. apr. J.-C.).

Voici, *assise*¹ au *milieu*² d'un cercle de *jeunes filles*³, une vieille de grand âge : elle fait un *sacrifice*⁴ à Tacita (mais elle a du mal à se taire) et dépose avec *trois*⁵ *doigts*⁶ *trois*⁷ grains d'encens sur le *seuil*⁸, là où une *petite*⁹ souris s'est frayé un *passage*¹⁰ *secret*¹¹. Ensuite, avec des paroles incantatoires, elle *attache ensemble*¹² des fils au moyen de plomb sombre et fait tourner dans sa bouche *sept*¹³ fèves *noires*¹⁴. Puis elle enduit de poix la *tête*¹⁵ d'une mendole [poisson] qu'elle *transperce*¹⁶ avec une *aiguille*¹⁷ de bronze ; après en avoir cousu la bouche, elle la *fait griller*¹⁸ sur le *feu*¹⁹ et y *verse quelques*²⁰ *gouttes*²⁰ de *vin*²¹ ; le *reste*²² du vin, elle le boit elle-même avec ses compagnes, mais surtout elle-même. « Nous avons lié les langues *ennemies*²³ et les bouches *malveillantes*²⁴ », dit-elle en s'en allant ; et la vieille *s'éloigne*²⁵, tout *avinée*²⁶.



↑ Statuette d'envoûtement féminine percée de treize épingle métalliques. On sait qu'elle désigne une certaine Ptolémaïs d'après les termes de la tablette d'exécration trouvée à proximité. (Argile, IV^e s. apr. J.-C. ; musée du Louvre.)

Activité 1 :

1. Remplace dans le texte latin les mots suivants, qui correspondent aux termes en gras et en italique dans la traduction française. Une réflexion étymologique t'aidera.

acu • brevis • caput • digitis • ebria • exit • hostiles • igne • inimica • instillat • iter • ligat • limine • mediis • nigras • occultum • puellis • relictum • residens • sacra • septem • torret • trajecit • tria • tribus • vina.

2. Quels points communs remarques-tu entre cette scène et les autres que nous avons étudiées ?

3. a) Quel est l'objectif du rituel magique pratiqué ?

b) Parmi les différents gestes, la sorcière fait une *ligature* et un *enclouage* de la figurine : quels effets magiques, d'après toi, ces deux gestes sont-ils censés produire sur le maléficié (= celui qui est frappé par le sortilège).

4. Observe la figurine ci-dessus, et plus particulièrement l'emplacement des clous :

a) Quelle sorte de maléfice le sorcier a-t-il cherché à pratiquer sur Ptolémaïs (la femme que la statuette représente) ?

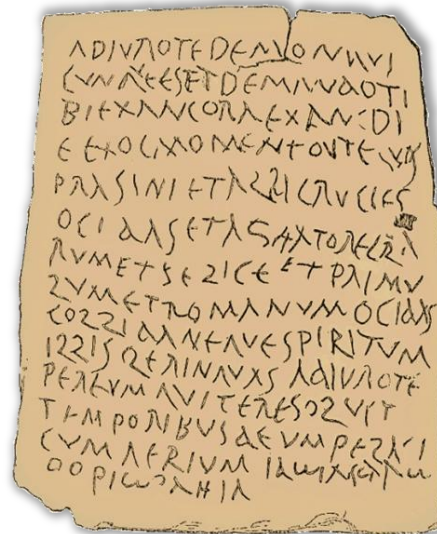
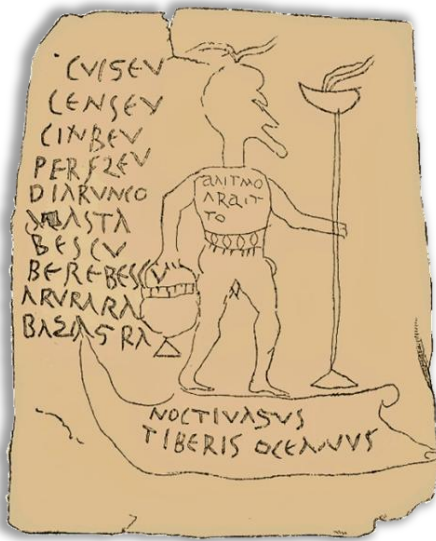
b) Est-il logique que la sorcière du texte d'Ovide n'ait planté qu'une seule aiguille (ou clou) ? Où l'a-t-elle enfoncé, d'après ce que tu peux déduire de la statuette ?



↑ Figurine d'envoûtement : chien dévorant un homme (cire et lin ; H. : 3,70 cm. ; l. : 7,10 cm. ; Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes).

20 Les tablettes de défixion ou d'exécration

Ce type de documents archéologiques – pourtant loin d'être rare : près de deux mille tablettes ont été retrouvées dans le monde méditerranéen – commence tout juste à être étudié par les spécialistes, attachés autrefois aux seules sources littéraires, et plutôt peu intéressés par la magie. Voici un exemple de tablette dite « opisthographe » (du grec « opithen », derrière), c'est-à-dire comportant un texte aussi sur son verso (ce qui n'est pas fréquent) ; elle a été trouvée à Hadrumète (aujourd'hui Sousse, sur la côte est tunisienne).



Adiuro te d(a)emon qui-
cu<m>que es et demando ti-
bi ex (h)anc (h)ora ex (h)anc di-
e ex (h)oc momento ut equos
prasini et albi crucies
oc(c)idas, et agitatore(s) cla-
rum et Felice(m) et primu-
lum et Romanum oc(c)idas
collida(s) neque spiritum
illis <r>e<l>inquas ; adiuro te
per eum qui te resolvit
temporibus deum pela[g]i-
cim aerium Ιαω Ιασδαω
οοριω. αηια

Légende :

- (a) Lettre non écrite, ajoutée pour correspondre à l'orthographe classique du mot.
- <a> Lettre corrigée (en remplacement d'une autre) ; par exemple, « relinquo » est écrit « lerinquo ».
- [a] Lettre restituée (abîmée sur le document).

Traduction : « Je t'adjure, démon, qui que tu sois, et je te demande à partir de cette heure, de ce jour et de ce moment, de supplicier et de tuer les chevaux des Verts et des Blancs, de tuer les clochers Clarus et Felix et Primulus et Romanus, de provoquer une collision entre eux et de ne pas leur laisser la vie ; je t'adjure par celui qui t'a libéré aux temps des dieux de la mer et de l'air. ΙΑΩ, ΙΑΣΔΑΩ, ΟΟΡΙΩ, ΑΕΙΑ. »

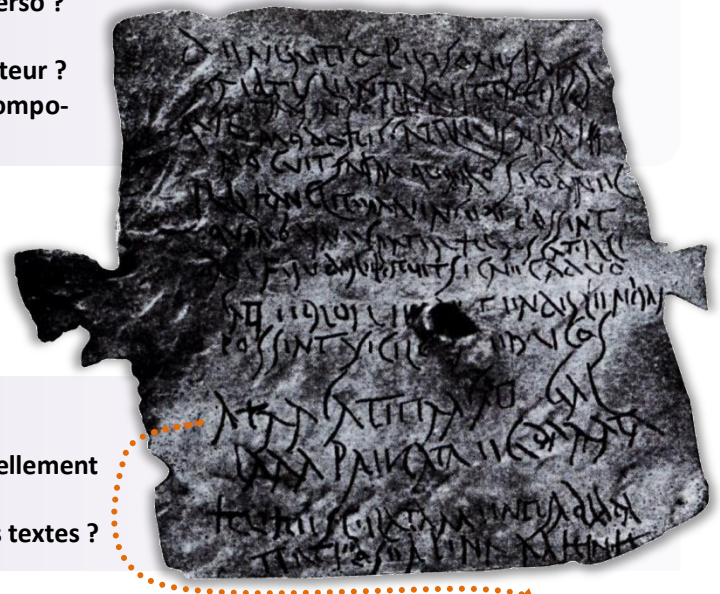
Activité 2 :

5. a) Qui sont les « Verts » et les « Blancs » ?
b) Que voulait la personne qui a gravé cette tablette ?
6. Cet objet magique ne se compose pas uniquement du texte latin porteur de l'envoûtement :
a) Qui doit représenter la figure dessinée sur le recto ?
b) Que doivent être les mots « CUIGEU CENSEU CINBEU PERFLEU... » gravé à sa gauche et non traduits par le docteur en histoire qui a étudié cette tablette ?
c) En quelle langue sont les trois derniers mots du verso ? Pourquoi, d'après toi, ne sont-ils pas traduits ?
7. Que penses-tu de la qualité de l'orthographe du scripteur ? Que peux-tu en déduire sur le type de personnes qui composaient ce genre de documents ?

Écoutons maintenant un entretien de Mickaël Martin, docteur en histoire ancienne spécialisé dans les phénomènes magiques de l'Antiquité, avec le journaliste Vincent Charpentier de « Le salon noir », une émission de France Culture parue le 06 juillet 2011.

Activité 3 :

8. a) Qu'est-ce que la *defixio* ?
b) Pourquoi le plomb était-il le matériau préférentiellement choisi pour ce type d'objets magiques ?
c) Pourquoi le grec a-t-il été privilégié pour rédiger ces textes ?



Tablette de défixion en plomb, II^e s. apr. J.-C. (trouvée dans les ruines d'un tombeau gallo-romain près de Saintes ; musée archéologique de Saintes). ↑ Les maléficiés sont Lentinus et Tassillus, deux individus que le client de l'envoûteur voulait empêcher de gagner un procès. Le sortilège les voue au même sort qu'un petit chien livré en sacrifice. Il comporte une formule magique, sans doute inspirée du grec, pour maudire une certaine Gallara, la sorcière rivale consultée (precata) par les deux maléficiés.

ATRACATETRACATI GAL
LARA PRECATA EGDARATA
HEHES

- d) Quelles sortes d'informations apparaissent sur ces textes ?
- e) Qui jette un sort ? Un magicien ou un simple quidam ?
- f) Où ces tablettes sont-elles déposées pour faire effet ?
- g) À quels dieux infernaux sont-elles dédiées ?
- h) Quel est le mode d'emploi pour jeter un sortilège ?
- i) Pourquoi jette-t-on un sort ?
- j) Est-il possible de se prévenir de ce type de magie offensive ? Comment ?

30 Étymologie

Exercice 1 : autour de la *saga* et de la *magia*.

- a. Le nom *saga*, ae, f. () appartient à la famille du verbe *sagire* qui signifie « avoir du flair » (pour un chien), comme l'adjectif *sagax* (« qui a l'odorat subtil ») et le verbe *praesagire* (« deviner »). Cite plusieurs mots français issus de cette famille.
- b. Devinette : Nous sommes trois experts en astrologie venus d'Orient pour rendre hommage à un grand roi. Comment nous appelle-t-on ? Pourquoi ?



Exercice 2 : autour du *carmen*

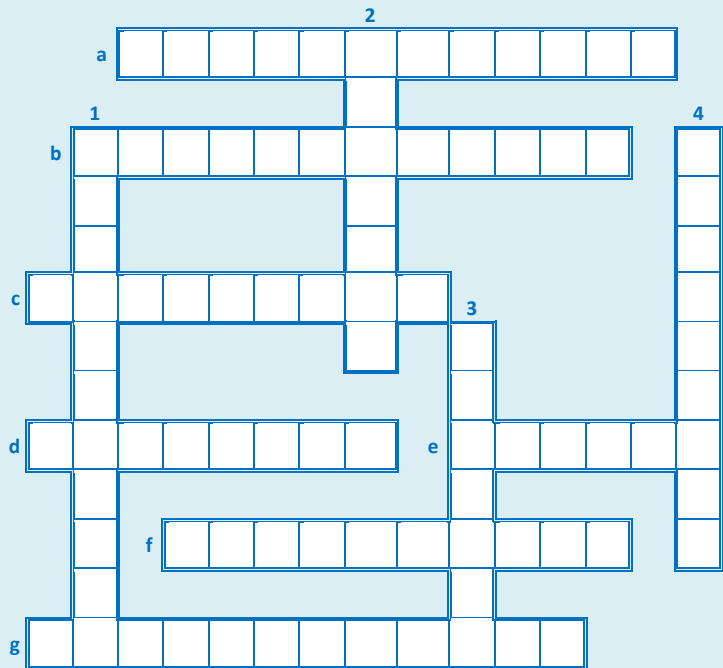
Comme les philtres, les formules magiques (*carmina*) font partie de la panoplie de la magicienne. Lié au verbe *cano, is, ere, cecini, cantum* (chanter), le nom *carmen, carminis, n.*, désigne en effet un chant rythmé comme un refrain ensorcelant, à la fois religieux et magique. Passé dans la langue littéraire, il signifie « poème ».

Verticalement, de gauche à droite :

1. Emploi de formules magiques, chantées ou récitées.
2. Exercer une action magique pour envoûter.
3. Chanteur religieux ; être le *** de... : louer, glorifier...
4. Qui est sous l'effet d'un pouvoir magique ; très heureuse.

Horizontalement, de haut en bas :

- a. Rompre un charme magique ; faire perdre ses illusions (à qqn).
- b. Adjectif pour qualifier une formule ou un acte magique, de la même famille que 1.
- c. Prédire l'avenir ; tenir des discours confus et pompeux comme dans un délire prophétique.
- d. Chant religieux.
- e. Prononciation des mots selon l'origine géographique du locuteur.
- f. Magicien.
- g. Action qui conduit à mettre quelqu'un sous l'effet d'un pouvoir magique.



Intaille magique avec Hercule terrassant le lion de Némée (I^{er}-II^e s. apr. J.-C., BNF, Paris). Le texte en grec (« Va-t'en, bile. La divinité te poursuit. ») montre que cette image devait protéger des douleurs intestinales.

Tablettes d'un livre magique en bronze (IV^e s. apr. J.-C., musée national des Thermes, Rome).